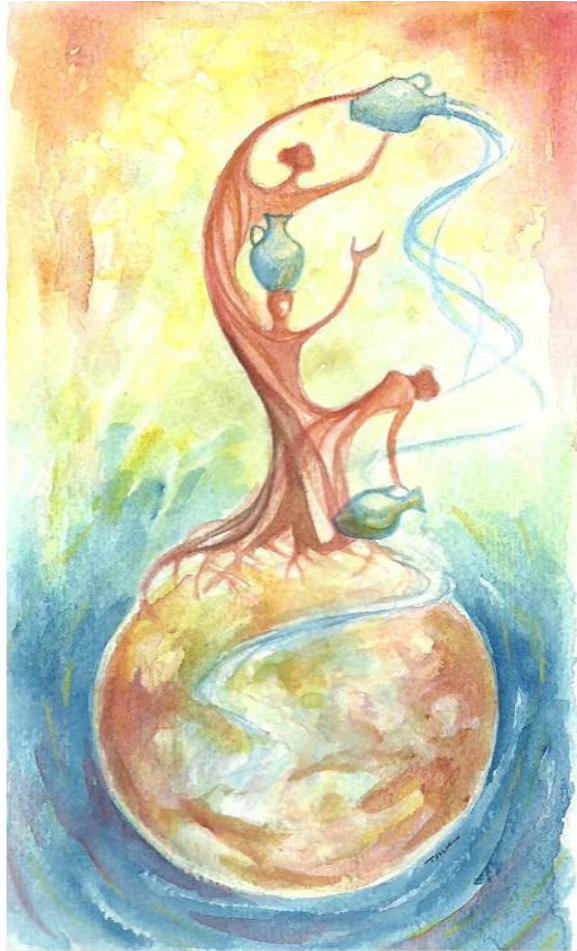


# ***En route Ensemble***



***dans la Confiance***

*Il vient habiter notre humanité ...  
Visage humain de Dieu ...  
Mystère de l'Emmanuel ...*

*Bonne nouvelle simple et radicale qui engage Dieu lui-même sur nos chemins de vie!*

*De ce «Dieu-avec-nous», ensemble, approchons  
solidaires de tous ces **cris** qui montent du cœur du Monde ...  
du cœur de notre planète Terre ...*

*De ce «Dieu-avec-nous», ensemble, approchons  
avec ces personnes pour qui la vie ressemble à une longue nuit à traverser ...  
avec ces personnes exclues de nos milieux, appauvries, esseulées ...  
avec ces femmes et ces enfants trafiqués ...  
avec ces familles meurtries ...  
avec ces jeunes en quête de sens à la vie ...*

*De ce «Dieu-avec-nous», ensemble, approchons  
avec ces personnes qui tentent d'inventer l'avenir avec les appauvri-e-s ...  
avec celles qui savent l'indignation devant les injustices ...  
avec celles qui disent «oui» à ce qui humanise ...*

*De ce «Dieu-avec-nous», ensemble, approchons  
de là où nous vivons au quotidien ...  
avec nos pauvretés et nos richesses, les dons reçus et nos offrandes ...  
avec tout ce que nous sommes...*



*Qu'en ce Noël nous soit donnée la grâce  
de nourrir une audacieuse solidarité au cœur de l'inquiétude humaine ...  
de cueillir cette folle espérance qui croit en la force de la vie ...  
de ne désirer rien d'autre que l'essentiel ...*

*À chacune,  
un Temps des Fêtes nourri de rencontres vivifiantes,  
d'espaces de Paix et de Joie, de Lumière et de Solidarité !*

*Monique,  
Animatrice régionale*

## « Les DIX JOURS qui ont fait le Québec »

*Le Saviez-Vous?*

À l'invitation de Sr Monique Paquette, csc, nous nous rendions au Monument National pour le lancement du volume au titre ci-haut mentionné.

À notre arrivée, quel ne fut pas notre étonnement de reconnaître dans l'assistance M. Claude Béland, président du Conseil d'administration de la Fondation Lionel Groulx, Mme Louise Beaudoin, ex-ministre du PQ, M. Jean-Claude Germain, écrivain et dramaturge, Mme Marie Lavigne, historienne du Québec et administratrice au gouvernement du Québec de 1978 à 2012, tantôt comme présidente ou directrice générale du Conseil du statut de la femme, du Conseil des arts et des lettres du Québec et de la Place des Arts de Montréal. Cette femme exceptionnelle, entièrement dévouée à la condition féminine, à la culture et à la gestion des arts, compte parmi les anciennes élèves de l'école Saint-Alexandre de Lachute.

Quelques brèves allocutions mirent en lumière le contenu du volume. Un extrait de l'introduction de Pierre Graveline révèle autant de facettes historiques que d'auteurs bien documentés et passionnants.

*Ces dix journées nous sont racontées par autant d'auteurs qui se penchent à leur façon sur notre passé et posent sur celui-ci un regard original: regards d'historiens pour Éric Bédard, Jacques Lacoursière, Gilles Laporte, Marie Lavigne, Béatrice Richard et Denis Vaugeois; regard de conteur et de vulgarisateur pour Jean-Claude Germain, regard de juriste constitutionnaliste pour Eugénie Brouillet; regards de sociologues de l'histoire pour Mathieu Bock-Côté et Denys Delâge – des regards différents, donc, mais toujours documentés et passionnants<sup>1</sup>*

Déjà, vous connaissez les auteurs de cette œuvre magistrale; maintenant, scrutons-en la genèse!

*Les auteurs ont d'abord été des conférenciers qui ont exposé le fruit de leur recherches et de leurs réflexions sur notre histoire dans le cadre d'une série de grandes conférences initiée par la Fondation Lionel-Groulx et présentée de 2011 à 2013, chaque fois devant une salle comble, à l'Auditorium de la Grande Bibliothèque de Montréal. Ces conférences ont aussi fait l'objet d'une diffusion télévisuelle sur les ondes de MATv, autre partenaire de ce grand projet. Ces Dix journées qui ont fait le Québec constituent donc la mémoire et le prolongement d'un cycle de conférences dont le remarquable succès témoigne sans équivoque de l'intérêt que portent les Québécois et les Québécoises à leur histoire nationale<sup>2</sup>*

Suite à cet éloge «à la Lionel-Groulx», comment ne pas partager cet élan nationaliste avec ces auteurs de chez-nous! Grâce à vous, conférenciers-ères illustres, nous redécouvrons la beauté de notre histoire, nous admirons la ténacité et le courage de celles et ceux qui dans le passé en ont buriné les pages pour nous les confier dans des écrans précieux.

Deux québécoises bien enracinées,  
*Pierrette L'Allier, csc  
Gisèle Gaudet, csc*

Compte-rendu du 4 novembre 2013

<sup>1</sup> Cf. «Dix journées qui ont fait le Québec», p.8

<sup>2</sup> Idem, p.9

## En parcourant le chemin de Compostelle ...

Bernadette Saint-Jean, asc

Depuis quelques années, au hasard de mes rencontres, plusieurs personnes me parlaient de l'extraordinaire aventure du Chemin de Compostelle. Cette marche semble si exceptionnelle que j'avais le goût de la réaliser.

En septembre 2013, je me sens prête à prendre la route pour ce voyage intérieur, à plonger au plus profond de moi, pour profiter des silences magiques où la route se dévoile et pour répondre à cet appel qui, semble-t-il, nous bouscule et nous pousse au-delà de nos limites et d'en revenir grandie.

Tout au long de cette marche, deux phrases ne cessaient de résonner dans ma tête. La première m'avait été confiée par un ami qui avait fait le chemin: «Ce n'est pas toi qui fais le chemin, c'est le chemin qui te fait.» Finalement, ce n'est qu'une fois arrivée à la borne zéro que j'ai saisi le sens de cette phrase. C'est vrai, c'est le chemin qui te fait, voire même qui te défait. Il enlève tout le superflu, tout ce que nous jugeons comme indispensable et qui n'est que futilité. Enfin, on approche le Vrai, l'Indispensable.

On découvre son Être intérieur. On ne revient pas identique à ce qu'on était au départ.

La deuxième phrase qu'on m'avait glissée à l'oreille était: «Je te souhaite de rencontrer Dieu.» Celle-ci aussi a retenti et vibré dans mes oreilles à chacun de mes pas.

Je crois que je L'ai rencontré car Il est venu vers moi dans les multiples manifestations de Sa Présence:

- dans la beauté des prières du Temps Présent dans les monastères,
- dans la beauté de la nature que j'ai traversée dans la splendeur de l'automne,
- dans le murmure d'un ruisseau au milieu des bois,
- dans la richesse et la profondeur des échanges avec les autres pèlerins.

C'est dans le vécu si intense que s'effectue finalement La Rencontre.

C'est un chemin de transformation intérieure, ce qui fait que l'on part en croyant se connaître et que l'on arrive quelqu'un d'autre à Compostelle.

Je me rends compte que le Chemin m'a transformée, m'a changée au quotidien.

Il a modifié ma vision du monde, m'a permis un certain recul face aux situations et m'a montré à relativiser les événements.

Il a ouvert mon oreille aux autres. Lorsque j'écoute maintenant, ce n'est pas seulement avec plus d'attention. C'est avec mon cœur.

Il m'a également enseigné à apprécier les rencontres que je fais, à les vivre pleinement.

Il m'a obligée à prendre mon temps, à réaliser que malgré mon âge, il m'en reste beaucoup pour réaliser mes rêves. Prendre mon temps pour avoir le temps de les accomplir.

Cette longue marche pas à pas... sur ces chemins sacrés restera gravée à jamais dans mon cœur.

### *Un jour on se retrouvera ...*

Une grande Dame est discrètement partie en ce 25 novembre 2013 vers un ailleurs de béatitude,  
Pour elle, l'hiver s'est enfui avec sa froidure, ses vents et ses espaces de solitude,  
Car elle est entrée chez Dieu dans la joie, sachant qu'on l'attendait avec sollicitude,  
La voilà maintenant, en présence de Celui qui l'espérait avec tant de mansuétude.

Une excellente éducatrice a déposé son flambeau allumé  
Pour le léguer aux suivantes dont le zèle enflammé  
Leur permettra de poursuivre «l'œuvre d'éducation libératrice» si chère à Basile Moreau et si urgente  
dans notre monde déshumanisé ...  
Et ainsi raviver l'étincelle du don dans notre société sécularisée.

Une ambassadrice de notre belle langue française  
A déposé sa plume sur une page burinée par le travail de correction, véritable ascèse,  
La syntaxe, les mots, les vers, elle les connaissait pour en avoir maîtrisé la synthèse;  
Qui mieux que ses anciennes élèves de Saint-Liguori, Lachute, Chomedey, Saint-Martin, l'Université et  
nos sœurs vietnamiennes peuvent clamer le savoir de ce généreux Maître !

Femme de foi, de convictions et de communion,  
Fidèle à ses engagements et sans prétention,  
Vous la reconnaissiez à son amour du beau, du vrai et à ses multiples et délicates attentions  
Pour celles et ceux qui humblement réclamaient sa compréhension.

Femme Sainte-Croix déjà dans sa soixante-dixième année  
Aussi fervente qu'en sa prime jeunesse de consacrée,  
Exemplaire en paroles et en actes de façon dépareillée  
Digne fille de Léocadie Gascoin, toujours demeurée : priante, compatissante et rayonnante de simplicité.

Laure, Sœur M. de Saint-Ange d'Assise, tu nous quittes sans vraiment nous quitter,  
Ton souvenir restera dans nos cœurs à jamais gravé,  
Notre prière, comme l'encens, monte intense et débordante en ces jours endeuillés  
Mais nous savons que nous nous retrouverons dans la gloire du Ressuscité ! ...

À Dieu Laure ! ... notre sœur en Sainte-Croix ! ...

La Communauté élargie de Cap-Vie,

*Pierrette L'Allier, csc et Gisèle Gaudet, csc*

Saint-Laurent, 28 novembre 2013

## *Nos Sincères Sympathies*

à nos compagnes qui ont perdu un membre cher  
depuis la dernière publication de  
« *En Route, Ensemble* » :

- Le père de Sr Marie Jalbert
- Une sœur de Sr Colette Morin (Sr Laure Morin, csc)
- Deux sœurs de Sr Micheline Urbain
- Un frère de Sr Jeannette Courtemanche
- Un frère de Sr Mirella Bégin
- Une belle-sœur de Sr Laurette Desjardins

*Que la Lumière du Christ Ressuscité  
brille sur ces êtres chers  
et soit la consolation des familles éprouvées !*

*Au nom de tous les miens, grand merci  
pour toutes les marques de sympathie offertes à l'occasion  
du décès de ma chère sœur Laure.*

*Puissions-nous faire nôtre son plus grand désir :  
« Avec ou sans paroles,*

*faire comprendre à chaque personne  
qu'elle est aimée de Dieu. »*

Colette Morin, csc

### ***Hommage à Sœur Délia St-Jules***

Sœur Délia est une femme de ville. Née à Montréal. Enracinée à Montréal. Et pourtant, elle passera le plus beau de sa carrière religieuse et professionnelle dans les Laurentides où Mère Marie de Sainte-Rose l'avait envoyée pour protéger sa santé fragile et lui permettre de durer dans sa profession d'enseignante. Heureuse assignation qui se renouvellera durant près de quarante ans à l'avantage de centaines de jeunes qui seront marqués par la compétence professionnelle de Sœur Délia et par son zèle d'éducatrice fortement inspiré par le Père Moreau. Désireuse, en effet, de voir ses élèves réussir à tout prix, remplie d'une ambition enthousiaste, Sœur Délia stimule les jeunes par sa seule façon d'être, par ses formules d'encouragement, en un mot, parce qu'elle aime sa mission d'éducatrice avec passion, elle y investit tout son être et tous ses talents.

On la verra ainsi, en quittant sa fonction traditionnelle d'enseignante, assumer à Mont-Laurier la responsabilité d'un café chrétien, s'engager dans le mouvement cursilliste, apporter sa contribution à la pastorale paroissiale et aux groupes charismatiques, visiter avec ferveur et assiduité les personnes âgées seules ou malades... En un mot, le sang Sainte-Croix qui coulait dans ses veines l'a conduite, à point nommé, vers des besoins auxquels elle a tenté de répondre par les solutions les plus ajustées, les plus appropriées. Et dans toutes ces démarches apostoliques, Sœur Délia trouve des occasions de cautionner l'Évangile, de témoigner de Jésus Christ aimant, compatissant, soucieux de l'avènement du Royaume...

Personne ne sera surpris d'entendre les compagnes de Sœur Délia souligner son culte de la vie communautaire, son souci d'y apporter une contribution personnelle ajustée et cela en dépit des sautes d'humeur qui, parfois, lui faisaient regretter certains débordements dus à un système nerveux fragilisé par la maladie et l'usure du temps. On se souviendra surtout combien elle apportait une note de dynamisme, de bonne humeur et de rire engageant dans la vie quotidienne quand son état de santé le lui permettait.

On se rappellera aussi, pour en avoir été témoin, combien la fidélité à la prière et à la volonté de Dieu a constitué pour Sœur Délia le fondement de son bonheur et de son espérance... ce qui lui inspirait sans doute cet aveu des derniers jours : *«Je n'ai pas peur de mourir... il me semble que j'ai toujours fait mon possible.»* Enviable sérénité à l'approche de la mort!

Sœur Délia, au bout de votre course, parsemée de joies et de souffrances, de succès et d'échecs, vous touchez au but. Tendez-nous maintenant la main. Poursuivez la mission d'accueil que vous avez exercée longtemps au milieu de nous avec tant de respect et



**d'amabilité. Montrez-nous, nous avons besoin de l'entendre, comme il fait bon d'être reçue de l'autre côté du mystère...**

***Denise Morin, csc***

## ***Hommage à S. Jeannine Rousseau***

S. Jeannine Rousseau entrait à S.-Croix en 1935 à l'âge de dix-sept ans. Après ses toutes premières années de formation initiale, elle va relever avec honneur son premier défi dans l'enseignement. Affectée d'abord aux classes des plus jeunes, elle connaîtra ensuite l'expérience de tous les degrés jusqu'à la 11<sup>e</sup> année. Elle se révèle alors un professeur de qualité mais surtout une éducatrice pétrie d'amour et de douceur. En pensant à S. Jeannine, ce soir, nous chanterons, nous martèlerons le refrain du Magnificat pour toutes les beautés qui ont fait de sa vie une **grâce** :

***Merveille, merveille que fit pour vous le Seigneur!*** bis

La première merveille pour laquelle nous rendrons grâce sera la somme des talents et des dons qui l'ont façonnée si belle et si généreuse. Nous louerons sa grande spontanéité dans le partage fraternel, partage de ses idées, de ses découvertes :

***Merveille...***

Dieu a aussi comblé S. Jeannine de ce qu'on appelait autrefois les «petites» vertus. En quoi donc la bonté, la douceur et la patience, dites-moi, peuvent-elles bien être désignées comme «petites»? Elles nous l'ont montrée si grande dans le quotidien des jours.

***Merveille...***

Dieu a fait sur vous, S. Jeannine, et surtout il les a réussis, les rêves les plus beaux dont celui de vous façonner un cœur d'éducatrice qui allait se consacrer aux jeunes durant quarante ans, avec enthousiasme et courage.

***Merveille...***

Voici que je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, je prendrai la Cène avec lui et lui avec moi. Cette parole de l'Apocalypse s'est introduite comme une blessure au cœur de S. Jeannine lors d'une retraite de trente jours : elle n'en sortira jamais. Elle va s'y buriner une place indélogeable et orienter désormais son existence vers le seul être qui vaille qu'on lui donne sa vie.

***Merveille...***

S. Jeannine, vous nous avez enseigné, dans la simplicité, l'humble chemin qui conduit sûrement à la lumière. Vous nous avez montré, par l'exemple surtout, comme il fait bon vivre sereine et donner goût à la vie. Oui, merveille que fit pour vous le Seigneur!

***Merveille...***

